Document generated on 10/12/2024 5:13 a.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Expérience photographique du patrimoine
Ça clique chez les jeunes!

Blandine Clerget and Louise Mercier

Number 122, Fall 2009

Photographie : le regard fait mémoire

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15615ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Clerget, B. & Mercier, L. (2009). Expérience photographique du patrimoine : ça clique chez les jeunes! *Continuité*, (122), 28–32.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

EXPÉRIENCE PHOTOGRA

Ça CLIQUE chez

Pour reconnaître le patrimoine, il faut d'abord le voir. C'est là tout le défi que relève l'Expérience photographique du patrimoine en invitant les jeunes du secondaire à ouvrir l'œil pour saisir autour d'eux ce qui les nomme. Et c'est ainsi qu'ils développent la fierté d'être de plain-pied dans leur histoire et le plaisir de la partager.

par Blandine Clerget et Louise Mercier

Tout débute en 2000 alors que l'équipe catalane de l'Expérience photographique internationale des monuments (EPIM) contacte le secrétariat des Journées de la culture. Louise Sicuro, directrice générale, est alors conviée à tenter une première « Expérience » en sol québécois (voir « Flashs sur le patrimoine », *Continuité*, n° 87, hiver 2000-2001, p. 12). Grâce au financement du ministère de la Culture et des Communications du Québec, une première Expérience photographique du patrimoine (EPP) est lancée.

Deux groupes de jeunes, l'un de la maison des jeunes L'Initiative à Valcourt, en Estrie, et l'autre de l'école secondaire Jeanne-Mance, à Montréal, participent au projet pilote, encadrés par des animateurs et des enseignants. Au fil d'échanges sur le patrimoine et avec un photographe, les jeunes développent des bases essentielles qui leur permettent de mieux appréhender le patrimoine. Les 47 participants investissent des endroits préalablement choisis pour y saisir des images qui les touchent. Des

La statue qui surplombe la rue King à Sherbrooke commémore les soldats sherbookois tombés au combat lors des Première et Deuxième Guerres mondiales.
Photo : Félix Yasenka, 16 ans, Estrie, 2003

les JEUNES !

Une rue de Montréal

Photo : Marie-Pier Alix, 15 ans, Baie-Comeau, 2004

Le riche intérieur de l'église de Saint-Georges de Beauce, construite au début du XXe siècle.

Photo : Pier-Anne Bilodeau, 15 ans, Saint-Georges, 2009

700 photographies reçues, 5 seront retenues pour faire partie du catalogue et de l'exposition internationale réunissant les lauréats des 18 pays participants. Au Québec, l'exposition internationale est présentée pour la première fois au Musée d'art de Joliette en 2001.

Plusieurs constats découlent du succès de cette première Expérience : le concours est facile à réaliser, la photographie ainsi que l'approche non contraignante séduisent les jeunes, l'accessibilité et la valeur pédagogique du projet touchent les enseignants, l'activité permet de valoriser le patrimoine bâti et les paysages culturels des régions.

L'Expérience photographique du patrimoine atteint donc son objectif : sensibiliser les jeunes à la valeur de leur patrimoine par l'intermédiaire de la photographie.

De l'Europe à l'Amérique du Nord

Après le succès du projet pilote de l'EPP, le concours sera étendu à tout le Québec afin d'en faire bénéficier tous les jeunes. De concert avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec, les Journées de la culture voient dans le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) l'organisme idéal pour coordonner ce concours. Normal, sa mission nationale est précisément la sensibilisation et l'éducation au patrimoine. Le CMSQ devient ainsi le coordonnateur du volet québécois de l'EPIM. Son rôle est de faire le lien avec l'organisation internationale et de veiller à appliquer les règles et critères de l'EPIM ainsi que ses standards de qualité.

Un comité de pilotage redéfinit certaines normes pour mieux coller à la réalité québécoise. Par exemple, les efforts se concentrent sur la clientèle du secondaire qui, à ce moment-là, est assez peu sensibilisée au patrimoine. Afin de bonifier la portée pédagogique du projet, les photographes en herbe sont invités à écrire un court texte sur le sens de leur cliché.

Le défi : amener les jeunes à prendre conscience du patrimoine qui les entoure et à constater sa valeur et sa signification dans leur vie. Les jeunes trouvent vite intérêt à la quantité et à la nature des traces que leurs ancêtres leur ont léguées. Un simple regard bien guidé les amène à mesurer la richesse de leur milieu de vie. Ils réalisent qu'ils appartiennent à une communauté, à une

Ce tombereau évoque l'agriculture, pôle économique majeur au Lac-Saint-Jean.

Photo : Sébastien Gilbert, 16 ans, Val-Jalbert, 2007

culture, qu'ils ont des racines ancrées depuis des générations ou, pour ceux arrivés plus récemment, qu'ils évoluent dans un milieu fortement identitaire. Cette prise de conscience accentue leur sens de l'histoire et la fierté d'y appartenir à la fois de façon singulière et de concert avec les jeunes de partout dans le monde.

Un engouement contagieux

Depuis l'édition 2001, le concours n'a cessé de prendre de l'ampleur : de 47 participants, l'EPP est passée à 1749 en 2008. Les raisons ? Une promotion accrue et ciblée, un bouche à oreille favorable, des retombées à l'échelle internationale, nationale et locale, une réalisation aisée, une organisation à l'écoute et un sentiment de fierté indéniable des jeunes photographes.

En 2002, l'arrivée d'une coordonnatrice a permis de mieux gérer l'augmentation de la participation. Le concours a été bonifié et recadré pour arriver à sa forme actuelle, particulièrement efficace. L'arrivée de la photo numérique a grandement facilité les choses en faisant diminuer les coûts (disparus, les frais de pellicules et de développement !).

En septembre de chaque année, le concours est lancé dans toutes les écoles publiques, privées, francophones et anglophones du Québec ainsi que dans les commissions scolaires. Les agents culturels du réseau Villes et villages d'art et de patrimoine reçoivent aussi la documentation ainsi que d'autres institutions (maisons des jeunes, clubs photo, etc.). En tout, plus de 3700 établissements scolaires, MRC et municipalités ont connaissance du concours par l'entremise des outils promotionnels.

Les promoteurs, intervenants des milieux scolaire, culturel, communautaire et municipal ou régional, peuvent s'inscrire jusqu'en décembre afin de soumettre la candidature de participants. Fin mars, les photos accompagnées d'un texte sont envoyées au CMSQ, qui les soumet à un jury composé de professionnels de la photographie, du

Une grange abandonnée de la région du Saguenay

Photo : Marianne Bouchard, 16 ans, Saguenay (La Baie), 2008

patrimoine et de représentants gouvernementaux. Les lauréats et les mentions sont dévoilés en avril, en présence des jeunes et de leurs promoteurs.

Les photographies primées sont envoyées à Barcelone pour être redistribuées dans tous les pays participants. Un catalogue est publié et une exposition internationale est présentée durant l'automne en partenariat avec des institutions muséales ou municipales. Le vernissage permet aux jeunes lauréats et mentions d'admirer leurs photographies entourées de celles des jeunes des autres pays participants. Voir un inukshuk de glace côtoyer un souk tunisien fait fondre les frontières !

Quelques chiffres

L'Expérience photographique du patrimoine au Québec de 2000 à 2009 :

- 9626 jeunes ont participé au concours
- Toutes les régions du Québec ont participé au moins une fois
- 74 323 photos (argentiques et numériques) ont été prises
- 83 lauréats et 29 mentions
- 557 promoteurs de différents milieux ont pris en main le concours
- Plus de 83 000 visiteurs sont venus admirer les photos lauréates lors de l'exposition internationale
- Le Québec est le seul représentant de l'Amérique du Nord

La motivation d'abord

La motivation est le maître mot pour se lancer dans l'aventure EPP. Les professeurs y voient une façon originale d'inculquer les notions d'histoire, de géographie, d'art et de français. Les agents culturels y voient un outil pédagogique qui respecte leur mandat de développer et de promouvoir les ressources culturelles de leur région.

Deux promoteurs de milieux différents doivent encadrer les jeunes. Dans cet esprit, des rencontres sont organisées avec des

Des chiens de traîneau se reposent après une rude journée au Nunavik.

Photo : Jaaku Mangiuk, 17 ans, Kangiqsujuaq, 2006

Clocher d'une église de La Prairie

Photo : Simon Jutras, 16 ans, La Prairie, 2003

Abondante récolte de maïs à Saint-Valentin. Ce légume a joué un grand rôle dans l'agriculture amérindienne et québécoise.

Photo : Anita Kupper, 17 ans, région de la Montérégie, 2003

GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Une exposition présentée
du 22 septembre 2009 au 28 mars 2010
À la Grande Bibliothèque | Entrée libre
475, boul. De Maisonneuve Est, Montréal
Métro Berri-UQAM
514 873-1100 ou 1 800 363-9028 | **www.banq.qc.ca**
Bibliothèque et Archives nationales Québec

photographes ou des artistes, des institutions muséales, des sociétés d'histoire ou de patrimoine, des centres culturels, etc.

Une autre motivation vient du fait que les photographies soumises font aussi l'objet d'expositions locales ou régionales dans les musées, les centres culturels, les bibliothèques, les écoles... L'effort des jeunes et le patrimoine sont ainsi valorisés auprès de la population. La Ville de Québec a organisé pendant de nombreuses années l'exposition « Je clique sur Québec » au Musée national des beaux-arts du Québec, tout comme la région de Saguenay avec « Zoom sur notre patrimoine », le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges avec « Expérience photographique du patrimoine, un regard sur le temps », Baie-Comeau, Sainte-Anne-des-Plaines, Causapscal...

Le concours a pris une telle ampleur dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean que la Ville de Saguenay a publié *Regards sur Saguenay : d'hier à demain*, un livre présentant des photos d'élèves qui ont participé à l'EPP depuis 2004 (voir p. 55).

Grâce au travail des promoteurs, à l'engouement des participants et à l'aide de partenaires financiers, l'Expérience photographique du patrimoine devient un outil de choix pour valoriser le patrimoine québécois et le faire voyager à travers le monde. Se faire voir au Maroc, en Pologne, à Cuba, au Brésil, aux Émirats du Qatar, en Italie : pouvait-on souhaiter plus beau rayonnement pour nos maisons ancestrales et nos paysages laurentiens ?

Blandine Clerget est la coordonnatrice de l'Expérience photographique du patrimoine et Louise Mercier est la présidente du Conseil des monuments et sites du Québec.

« Le patrimoine, ça flashe ! »

Afin de faire rayonner les photographies lauréates et mentions depuis 2001, le CMSQ a réalisé, grâce au partenariat d'Hydro-Québec, quatre modules d'exposition qui voyagent dans les bibliothèques du Québec. Ouvrez l'œil ! Pour voir ces photos sur le Web, visitez le www.cmsq.qc.ca/photos.htm.